

Quelques temps après - 1/2

Après quelque temps d'absence, je vous révèle la suite de ma "vie" biensur pas entièrement. Les articles que j'ai posté précédemment date de février 2005 et c'est fou tout ce qui peut se passer en peu de temps...

Il y a quelques temps j'avais parlé de quelque période difficile de ma vie, le divorce de mes parents, le suicide d'une amie, mon "indépendance" à l'ordinateur et encore beaucoup de chose.

Aujourd'hui pas mal de mois se sont passé, et avec eux beaucoup de regret. J'ai malgré tout eu mon bac, je n'ai pas redoublé de classe bien que j'ai changer de filière, mon bac L en poche me voilà à présent en faculté a Nice.

Mais ce n'est pas aujourd'hui dont je vais parler mais d'hier, nombreuse sont les personnes qui disent regarde, il y a plus malheureux, mais je pense que chacun vie son malheur et que ça ne se contrôle pas, et surtout lorsqu'on est un peu comme moi à répondre, regarde, il y a plus heureux que moi.

Beaucoup de personnes souffrent largement plus que moi et comme un tas de gens je voudrais les aider, mais je n'en ai pas la force...

Après le 5 février

En revenant sur le site, j'ai vu que je vous avais parlé d'une amie qui s'est suicidé, elle reste toujours dans mon coeur parce que c'était quelqu'un de génial, deux autres articles assez différents ont suivis, "l'indépendance a l'ordinateur" que j'avais envoyé le 18 février.

Je crois que je n'ai jamais vécu un mois si terrible que ce Février 2005, car après ce suicide, j'ai appris 1 ou 2 semaines après, qu'un ami, qui était comme un frère pour moi avec qui j'ai eu une aventure d'un an. Quelqu'un que j'aimais tellement et qui m'adorait tant, qu'on ne pouvait pas être ensemble car on préférait se sentir comme frère et soeur, il y avait trop d'amour pour être simplement ensemble, il nous fallait autre chose. Puis peu de temps après le fameux 5 février, un ami m'appelle, un ami a Éric, mon "frère", et j'entends quelque mot a jamais gravé "il s'est fait tuer", pas de nom pourtant je comprends dessuite que je l'ai perdu.

Il m'appelait tous les soirs quand il rentrait chez lui et prenais un chemin assez long mais pas dangereux, le soir de sa mort il a essayé de m'appeler, mais je n'ai pas répondu parce que j'étais avec mon copain, et il a pris une ruelle et c'est là où il s'est reçu des coups de couteau par un homme qu'il ne connaissait pas. On m'a souvent dit que ce n'était pas ma faute et c'est est vrai, mais je ne cesse de m'en vouloir de l'avoir presque négligé.

J'ai mis du temps avant de réaliser que je n'allais plus jamais le voir, je pense a lui chaque jour, je n'oubli pas sa voix, son regard, son attitude...

Les mois on passé, chaque jour un peu plus noir, mais j'avais mon copain qui était sans cesse là, tout près de moi. J'ai sombré dans une dépression, que j'ai essayé de cacher à tout le monde mais il arrive toujours le moment ou on ne peut plus se cacher. Anti- dépresseur, et d'autre mesure ont été prise pour me rétablir, rien n'y a vraiment fait, il est vrai on se sent beaucoup mieux mais tout n'est qu'artifice, le jour ou on arrête les médicaments on chut encore plus profond. Mon copain est rentré en hôpital pour une dépression, je me suis efforcé d'être toujours à ses coté, faire tout ce que je pouvais et je crois bien à avoir réussi à l'aider. Il s'est rétabli, et était plus en dépression.

J'étais en 1er S pendant ce temps là, à la fin de l'année je suis passé en TL car il semblait que était ce qui me convenait le mieux, mon copain à redoubler sa première.

A vrai dire il y a mille et une chose qui se sont passé, et peut être qu'elles doivent rester dans le passé.

Aujourd'hui

2 ans après, comme je l'ai dit j'ai obtenu mon bac du premier coup, ma relation amoureuse a été brusquement

Quelques temps après - 2/2

arrêté, pour des raisons que je ne comprends pas vraiment, je me sens, seule, j'aime encore mon "ex" après six mois de séparation, je suis sur Nice pour mes études, mais je suis perdu au milieu d'une masse de personne.

Tous mes amis sont loin de moi mon "ex" à une nouvelle copine, mes sentiments pour lui ne change pas. Je me retrouve seule dans une grande ville que je ne connais que par la mort Éric, mes études me plaisent beaucoup, je connais du monde mais je me sens toujours aussi seule.

J'ai cette solitude physique qui est fréquente, mais aussi moralement, personne ne me comprend, personne ne me laisse parler, personne ne me voit. Je suis confronté à une maladie du coeur encore non médicamenté car trop rare, une régression du muscle de la jambe gauche récupérable en kiné mais douloureux, et une dépression non soignée car je n'arrive pas à me livrer à un médecin psychiatre.

Je ne suis pas en manque d'affection comme on pourrait le croire, sinon je serais tombé dans les bras du premier venu, il y a une personne en particulier qui me manque car elle a été celle qui m'a aidé pendant mes plus douloureux moments, j'ai conscience qu'il est impossible de la récupérer à cause de la distance et du fait qu'il soit avec quelqu'un d'autre.

Conclusion

Je continue pourtant à vivre jour après jour, je subis ma vie et mes pensées me submergent à chaque instant, je suis devenu insomniaque à cause de tout ça ce qui joue encore un peu plus sur le moral.

Alors oui c'est vrai il y a plus malheureux que moi, mais je n'arrive pas à voir positif dans ma vie car je suis entraîné vers le bas à chaque moment...

Je vais certainement entreprendre une thérapie dans les mois qui suivent pour essayer de repartir à zéro avant d'être à jamais perdu dans mes pensées, et ne pas trop me mentir pour enfin accepter les réalités de ma vie...